Carmen : film réalisé par Jacques Feyder, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728893

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

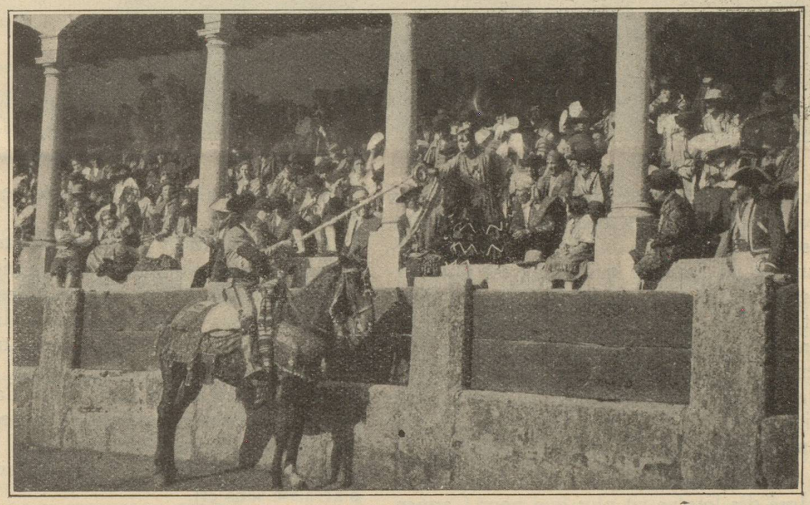
http://www.e-periodica.ch

Quatrième année. — N° 4. Le numéro : 20 centimes. Jeudi 27 Janvier 1927.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Journal de la Cinématographie en Suisse, paraissant tous les Jeudis

«CARMEN» qui se joue cette semaine au Théâtre Lumen, à Lausanne



CARMEN

Film réalisé par Jacques FEYDER, d'après la nouvelle de Prosper MÉRIMÉE

Sur le versant des collines Navarraises, un homme s'enfuit ; jeune, grand et beau ; c'est un Basque aux cheveux clairs, au regard doux. Don José Lizaratengoa a tué un homme. Il faut partir. Il marchera vers le sud, jusqu'aux plateaux de la vieille Castille, où le hasard mettant sur sa route un sergent recruteur, il s'engagera dans le régiment des dragons d'Almanza.

C'était l'époque où l'Andalousie offrait le repaire de sa sierra à de vastes associations contrebandières, dont le Dancaïre était le chef supérieur et qui recrutaient principalement leurs membres parmi les gens de race gitane. Dans la lande du Dancaïre, il y avait Garcia, dit le Borgne et sa « rouri », la plus jolie des gitanes de Séville, contrainte de servir d'espionne en toute occasion à Garcia et à ses complices ; et c'est pour remplir ces délicates fonctions qu'elle s'est engagée à la manufacture royale des tabacs.

Carmen, ce jour-là, se trouvait en veine de moquerie. A peine s'est-elle mise à l'ouvrage qu'elle s'en prend à l'une de ses compagnes et ce fut le début d'une folle bagarre. On court prévenir le poste, l'officier de garde dépêche deux hommes et un brigadier pour s'emparer de la coupable et la conduire en prison. C'est à don José qu'échoit la mission de commander la corvée.

On chemine. La bohémienne persuade don José de la laisser échapper. Elle est si jolie qu'il se laisse émouvoir. Au premier tournant elle se dégage brusquement et s'enfuit. Cette faute vaut à don José d'être emprisonné et privé de son grade.

José a retrouvé Carmen chez Lillias Pastia l'aubergiste contrebandier, et tous deux sont allés voir le soir descendre sur la plaine, du

CAMÉO — (GENÈVE) — ALHAMBRA

Du Vendredi 28 Janvier au Jeudi 3 Février 1927

Une œuvre gigantesque et puissante due à l'imagination féconde de GASTON LEROUX

Le Fantôme de l'Opéra

Grand drame réaliste joué par LON CHANEY

L'homme au masque hallucinant

5 JOURS SEULEMENT

Du Vendredi 28 Janvier au Mardi 1er Février 1927

LE FILM QUE TOUT LE MONDE DOIT VOIR

Fausse Honte

Presenté à Genève sous le patronage de la *Société suisse pour la Lutte con re les Maladies vénériennes*

5 actes émouvants

Ce film est destiné à protéger des milliers d'êtres humains de la mort, de l'infirmité et de la hon e !

DEUX MATINÉES: SAMEDI 29, DIMANCHE 30 Janvier, à 14 h. 45

Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.

Quelques belles scènes du film de Jacques FEYDER

„Carmen“

qui se joue cette semaine au Théâtre LUMEN à Lausanne

haut des remparts de Séville. Carmen, les yeux clos, écoute les mots que lui murmure don José. La bohémienne au destin vagabond, découvrant un bonheur qui ne lui est plus permis, est envahie d'une émotion qu'elle ignorait. Soudain, un écho lointain fait sursauter don José : « l'appel ». Mais les yeux de Carmen sont si pleins de reproches qu'il ne parlera pas avant sa séparation. Il passera cette nuit auprès d'elle et trouvera légère, en rentrant à la caserne, la nouvelle punition que lui a valu son indiscipline.

José dès lors ne vit plus que pour Carmen. A peine sorti de prison, il court de taverne en taverne, de maison de danse en cabaret de nuit. En vain. Un soir qu'il est de garde à la porte des Capucins, une silhouette apparaît, elle approche. C'est Carmen qui lui dit de venir l'attendre le lendemain chez Lillias Pastia.

Le lendemain, la gitane arrive en compagnie d'un officier. Don José met la main à la poignée de son sabre, les deux hommes s'élancent l'un sur l'autre. Un gémissement, le crâne ouvert, l'officier s'effondre. Une fois encore don José a tué. Il s'enfuit dans la montagne et se fait contrebandier, il attend avec impatience, le jour où Carmen le rejoindra. Elle revient, mais avec « le Borgne ». Carmen est mariée ! José, dissimulé dans l'ombre, souffre horriblement. Une nuit, José et le Borgne trouvent un sujet de querelle. Ils tirent leurs navajas et un combat sans merci s'engage. Don José blessé dangereusement parvient dans un dernier effort à plonger son couteau dans la gorge du traître.

Cette fois Carmen et son amant pourraient vivre heureux puisque personne ne les sépare plus, mais les chiens et les loups ne sont pas faits pour vivre ensemble.

Un jour Carmen partit, en habits de fête, applaudir les exploits de Lucas le picador fameux. Au risque d'être reconnu, don José saute à cheval et s'élance vers la ville. Il y arrive pour assister à la mort de Lucas, tué par le taureau. Don José supplie Carmen de partir avec lui vers d'autres pays. Mais Carmen est insensible, elle n'aime plus. Les prières, les menaces, rien n'y fait. L'homme perd la raison, il tire son couteau et la frappe au cœur. Elle s'affaisse sans cri.

Longtemps le meurtrier demeure anéanti devant ce cadavre. Enfin remontant à cheval il galope jusqu'au premier corps de garde où il se fait reconnaître.

Ainsi finit l'histoire de Carmen.

. . . . . .

Voici fidèlement résumée la trame du grand et beau film que vient de réaliser Jacques Feyder pour les Films Albatros.

L'œuvre est pétrie dans la vie même de l'Andalousie et de la Navarre. Costumes, caractères, époque sont rigoureusement et fidèlement observés.

La nouvelle de Mérimée revit avec passion et intégrité à l'écran !...

Les paysages magnifiques alternent avec les scènes de poignante émotion.

Jacques Feyder nous a donné un très grand film, une des plus considérables productions françaises de la saison.

Et puis, il y a Raquel Meller : Raquel, l'ardente artiste dont chaque nouvelle création suscite l'enthousiasme : Raquel qui, aujourd'hui incarne magnifiquement une fille de sa race : Raquel dont le talent sans cesse renouvelé s'offre à nous dans ce film sous une face neuve... Tout l'âme de la gitane voluptueuse, de l'Andalouse inconstante, vibre dans sa création. Elle est belle et tragique infiniment.

Il convient également de rendre hommage aux artistes qui l'entourent : Gaston Modot, qui, dans le rôle du Borgne, a su montrer toutes les ressources de son talent réaliste : Louis Lerch, qui est un superbe don José, amoureux et jaloux à souhait. MM. Victor Vina, Jean Murat, Charles Barrois, se sont, de leur côté, montrés à la hauteur des compositions qui leur ont été confiées.

A l'Alhambra

FAUSSE HONTE (Falsche Scham)

Le film qui dit au monde entier ce que tout adulte doit savoir.

Dès ce soir vendredi, et pour cinq jours seulement, l'Alhambra donnera un film d'un intérêt inconnu à ce jour ; c'est la célèbre réalisation de l'Ufa, *Fausse Honte*, ou les mémoires d'un médecin, traitant la question des maladies vénériennes.

Présenté aux plus importantes facultés de médecine, et dernièrement encore à d'éminents spécialistes de Genève, ce film a été reconnu comme un chef-d'œuvre de description du fléau que constituent pour l'humanité les maladies vénériennes.

Ce spectacle est destiné à sauver des milliers d'êtres humains de la mort, de l'infirmité et de la honte ; il doit être vu par tous sans exception.

Pères et mères, conduisez à l'Alhambra, sans fausse honte, vos enfants de 16 ans. Vous devez les prévenir du danger qui les guette. Le film n'a rien de choquant, mais il dit toute la vérité que chacun doit connaître. Il est d'ailleurs placé sous le patronage de la Société suisse pour la lutte contre les maladies vénériennes, ce qui est pour le public la meilleure garantie.

Il y aura deux matinées, samedi 29 et dimanche 30 janvier.

Pour adultes seulement.

Faites votre publicité dans L'ÉCRAN le plus lu des journaux cinématographiques.